

Michelle Labbé

Locmiquélic 1939

Écrivaine prolifique, docteur es/ ès-lettres, Michelle Labbé excelle aussi bien dans les romans, la poésie, les essais sur des auteurs comme JMG Le Clézio, notamment auquel elle a consacré sa thèse de doctorat (Le Clézio : l'écart romanesque) ou Claude Simon. Elle dit de son œuvre qu'elle est sous-tendue par l'errance et la recherche, tant dans ses romans que dans sa poésie, de formes traditionnelles que nouvelles formes de narration.

Amoureuse de la Bretagne, de sa côte lorientaise et des hautes montagnes comme l'Everest ou les Andes où elle s'est plusieurs fois aventurée et sur lesquelles elle a écrit. (*L'endurance du voyageur*). Sur la Bretagne, elle a écrit aux éditions Passages d'encre, un court récit *La barlenn* («le giron» en breton) où elle fait une déclaration d'amour à la langue bretonne, dont les sonorités l'ont bercée dans sa tendre enfance du côté de Locmiquélic.

Nous avons ici choisi d'évoquer ses romans bretons.

Tout d'abord, ne craignons pas les superlatifs : on entre avec Michelle Labbé dans de la grande littérature.

Dès l'abord de *Le bateau sous le figuier*, on rencontre la problématique récurrente chez nombre de femmes de lettres bretonnes : les rapports père-fille. Mais contrairement à Nelly Alard dans *Le crieur de nuit* ou à Marie Le Gall dans *La peine du menuisier*, point ici d'aigreur ni d'acrimonie. Simplement le rêve d'un homme, le père de l'auteure qui décide de construire un bateau au bord de la rade de Lorient : il compte y embarquer toute la famille pour des voyages faramineux, bien au-delà de l'île qui barre l'horizon. La mémoire est capricieuse et le texte la suit : très bien écrit et pourtant très proche du parler, mêlant de temps à autre des mots ou des expressions en breton, le récit se fait souvenirs qui émergent ; le bateau n'est en fait qu'un prétexte, centre autour duquel tournent en orbite bribes de mémoires, bouts de légendes et rires d'enfants.

On éprouve le même plaisir à lire *Le marin d'Anaïs*. Anaïs, dont le roman reconstitue l'histoire, rêve : elle ne veut pas d'amours banales : pour elle, l'homme idéal ne peut être qu'un marin, si possible galonné. Le lecteur retrouve le même processus de reconstruction de la vie par la mémoire :

si le style, c'est l'homme (ou la femme), on ne peut se tromper : le style de Michelle Labbé se reconnaît d'emblée, justement par ce processus mémoriel qui affleure grâce aux mots.

Et puis, il y a Sam. Ces vies de normaliennes futures hussardes noires de la République dont la vie est relatée, toujours par ces pièces de puzzle qui se juxtaposent peu à peu dessinent des vies, des vies de jeunes filles destinées à devenir institutrices parce que dans les milieux modestes, c'est la meilleure profession pour celles qui réussissent bien dans leurs études. Rires, souvenirs, confidences, rêves de jeunesse entrant dans l'âge adulte. Quelques mots de l'intrigue : suite à une opération, l'héroïne apprend que le chirurgien qui a pratiqué cette intervention est le fils de sa meilleure amie d'enfance qu'elle a perdu de vue.

Toujours par le processus mnésique qui fait la singularité de Michelle Labbé, elle reconstitue sous nos yeux une vie, des vies qui se côtoient.

Et puis, il y a *Le brise-lames*, paru en 2017. Un brise-lames est une construction type jetée, aménagée pour protéger un littoral ou un port. En fait, ici, il sert à la fois de métaphore entre l'enfance et l'âge adulte et joue, concrètement un rôle dans le dénouement du récit.

Pas vraiment d'intrigue dans ce récit sur l'adolescence, sur les interrogations concernant l'amour, les rapports homme-femme. Deux héroïnes : Julie et Léa : deux trajectoires de vie chez ces deux très jeunes filles vivant dans un port secoué par le vent, la mer, les tempêtes. Pas d'intrigue, ce qui est un tour de force lorsque l'on parvient à captiver l'attention du lecteur. Méditation sur la solitude, sur les jeux et les rêveries de l'adolescence, ce roman se hisse bien au-dessus de tout ce qu'on pourrait en dire.

Bibliographie

- *Exit indéfiniment*, L'Harmattan, 1997.
- *Le marin d'Anais*, L'Harmattan, 2001.
- *L'endurance du voyageur*, L'Harmattan, 2002.
- *Le bateau sous le figuier*, L'Harmattan, 2006.
- *Le brise-lames*, roman, L'Harmattan, 2017.
- *Figures au fond du gouffre*, L'Harmattan, 2020.